

Agreste Bourgogne

Numéro 166 - juin 2014

Réseau d'information comptable agricole (RICA) : Revenus 2012 en forte augmentation

Après une progression des revenus de 18 % en 2011, les exploitations bourguignonnes voient leur résultat augmenter de 10 % en 2012. Il s'établit en moyenne à 55 677 € par entreprise agricole ; en effet, les facteurs favorables à une bonne valorisation des produits sont globalement réunis. Ainsi, la part des aides dans le résultat est en baisse en 2012 par rapport à 2011.

La viticulture reste l'activité agricole la mieux rémunérée de Bourgogne et les exploitations en polyculture-polyélevage, celles qui investissent le plus.

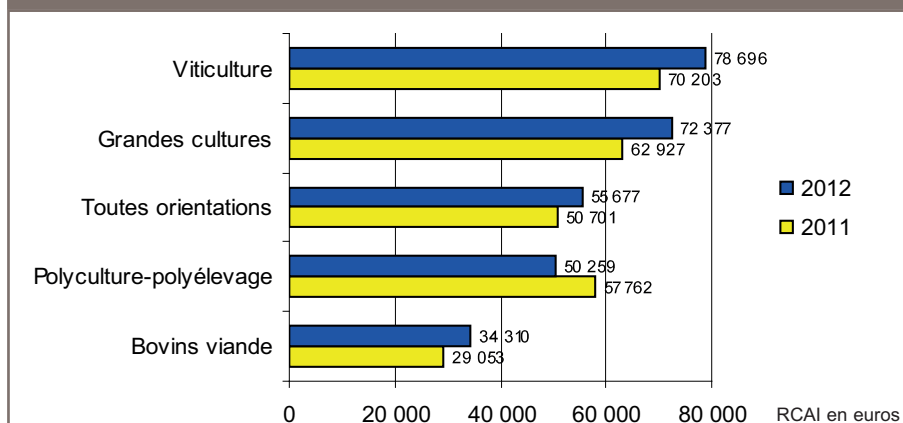
L'endettement des exploitations de Bourgogne est maîtrisé, mais, à 42 %, supérieur d'un point au niveau national.

La campagne 2011-2012 est riche en rebonds et réserve d'agréables surprises pour les céréales à paille. Les dix jours de très basses températures de début février provoquent des dégâts importants. En Bourgogne, près de 120 000 ha de cultures sont perdus et nécessitent d'être remplacés par des cultures de printemps. L'assolement est de fait fortement modifié. La sole des orges et des escourgeons de printemps progresse de 125 % pour atteindre 91 000 ha (le tournesol + 16 %, le maïs + 12 %). Les conditions climatiques douces et ensoleillées de printemps et la pluviométrie, bien qu'excédentaire, sont favorables aux céréales à paille. Le tallage est très important, la fertilité des épis est maximale et le remplissage des grains conséquent. Au final, leurs rendements sont nettement supérieurs à 2011 (extrait de la conjoncture agricole - bilan de l'année 2012 Agreste Bourgogne 145 février 2013). En 2012, le Résultat Courant Avant Impôts (RCAI), en moyenne, tous systèmes de production confondus, s'élève à 55 677 € contre 51 401 € pour la France, soit 4 275 € au dessus du niveau national. Il correspond au résultat d'entreprise et non pas

au revenu de l'agriculteur. Les écarts sont plus ou moins importants selon l'orientation technico-économique (Otex) considérée. Comme chaque année, le RCAI des exploitations viticoles est supérieur à celui des autres Otex et très nettement supérieur au niveau national. Cependant, il s'agit de la plus petite vendange de la décennie à cause de mauvaises conditions climatiques, d'où une production réduite à 1,435 millions d'hectolitres (contre 1,6 Mhl en année normale). Néanmoins, cette faible récolte est compensée par la hausse des cours des appellations village.

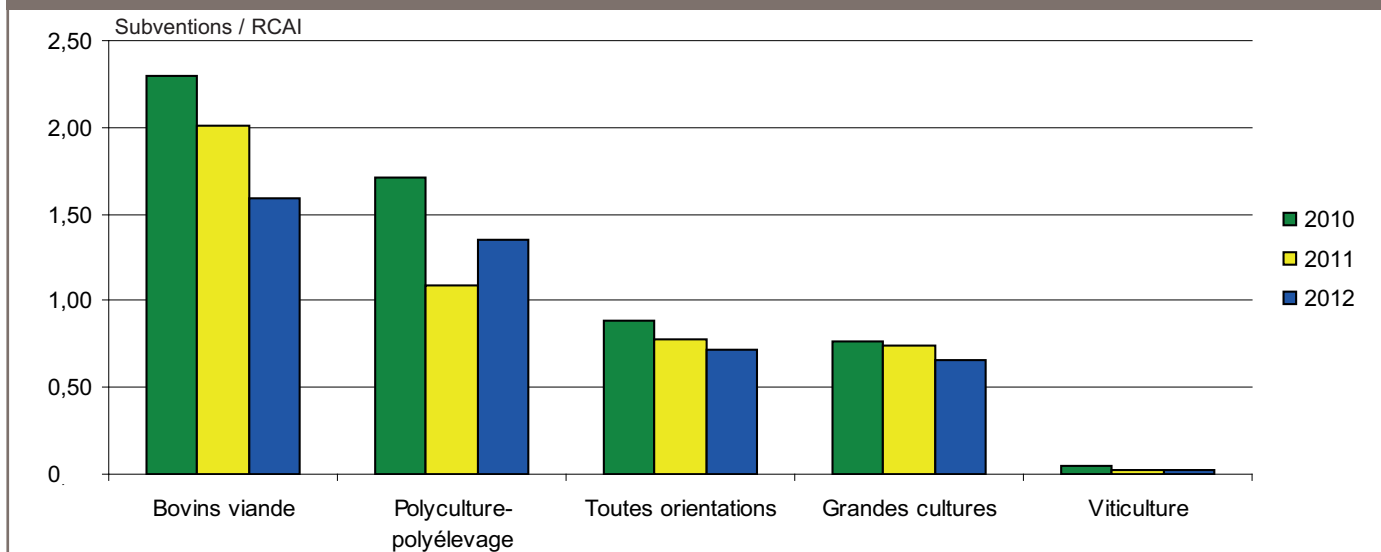
A champ constant, ce revenu régional progresse en 2012 par rapport à 2011 (55 677 € contre 50 701 € soit + 10 %). Le résultat courant des exploitations de grandes cultures progresse nettement (+ 9 450 €). En effet, les cours des céréales et des oléoprotéagineux demeurent sur des positions solides. L'augmentation de la consommation mondiale, face à une production qui stagne, grève les stocks et pèse sur les cours. Par contre, le résultat des exploitations de polyculture - polyélevage passe de 57 562 € à 50 259 €, soit une diminution de 12,5 %. Après une année

Un résultat en augmentation en Bourgogne



Source : Agreste - RICA 2011 et 2012

Part des subventions d'exploitation dans le résultat d'entreprise



Source : Agreste - RICA 2010-2011-2012

2011 exceptionnelle, ce système de production diversifié ne profite pas de la hausse des cours des produits, ni de l'amélioration des rendements des céréales. En effet, les charges d'engrais et de semences augmentent. En outre, dans certains cas, le produit végétal diminue.

La part des subventions en baisse en 2012

En valeur, le montant annuel des subventions s'élève en moyenne, tous systèmes confondus, à 39 826 €. Elles sont supérieures au niveau national de 8 755 € car, à l'exception des viticulteurs, les exploitants bourguignons touchent des aides plus élevées. En effet, 2/3 du territoire régional est classé en zone défavorisée, ce qui autorise des Indemnités Compensatoires de Handicap Naturel (ICHN). D'autre part, les éleveurs allaitants sont nombreux et touchent la Prime au

Maintien des Troupeaux des Vaches Allaitantes (PMTVA). Les aides diminuent néanmoins de 359 € par rapport à 2011.

Au regard de l'analyse de la dépendance des exploitations vis-à-vis des aides, plusieurs constats peuvent être faits :

- depuis 2010, grâce à l'augmentation du résultat courant, le pourcentage des aides est en baisse, passant de 89 % à 72 % du résultat ;
- pour les exploitations en grandes cultures en 2012, la part des aides passe sous la barre des 70 %, grâce au bon niveau des prix du blé et du colza, soutenus par une demande mondiale en progression ;
- en 2012, les exploitations en bovins viande touchent des aides qui représentent 1,6 fois le résultat courant. Sans aide, la rentabilité de ces exploitations ne serait pas assurée. Cependant, la situation s'améliore par rapport aux années précédentes.

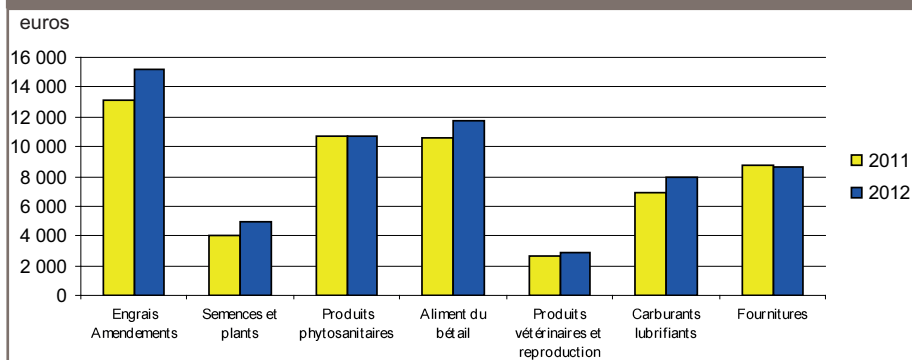
En effet, les cours des broutards et des vaches de réforme sont historiquement hauts cette année-là ;

- les exploitations en polyculture-polyélevage sont les seules pour lesquelles la part des aides dans le résultat est en augmentation car leur résultat baisse.

Les charges d'approvisionnement augmentent

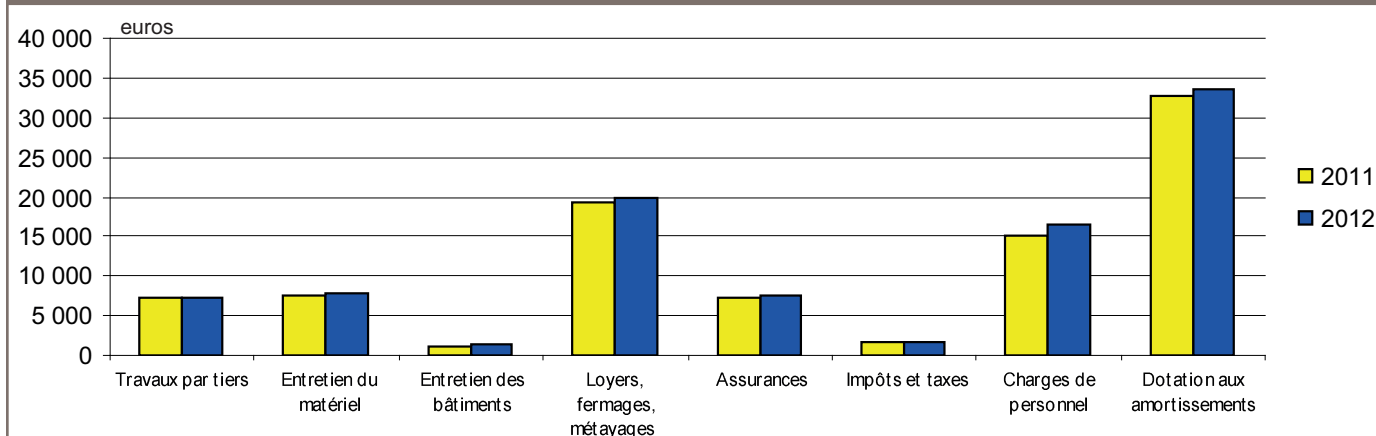
Toutes orientations confondues, les charges d'approvisionnement représentent 539 € par ha en 2012 en augmentation de 35 €. Parmi ces charges se trouvent les semences, les produits phytosanitaires, les engrais et les combustibles, les aliments du bétail. Leur poids est variable selon les productions. En grandes cultures, elles sont de 506 € par ha. En système viticole, elles sont les plus élevées avec 3 145 € par ha, mais baissent de 109 € par ha par rapport à 2011. Cette diminution s'explique par une moindre pression des maladies, des charges de carburants et autres approvisionnements plus faibles. Les éleveurs de vaches allaitantes et de bovins viande sont les plus économes avec 339 € par ha, mais leurs charges augmentent de 45 € par ha. Quel que soit le système, l'augmentation est significative en 2012, sauf en produits phytosanitaires et en autres approvisionnements, en particulier dans les exploitations viticoles et arboricoles

Des charges d'approvisionnement en progression



Source : Agreste - RICA 2011 et 2012

Les autres charges augmentent elles aussi



Source : Agreste - RICA 2011 et 2012

fortes consommatrices de ces produits en général.

Les autres charges d'exploitation correspondent aux travaux par tiers, à l'entretien des bâtiments et du matériel, aux loyers et fermages, aux assurances, impôts et taxes, charges de personnel et dotations aux amortissements. Ces charges sont en moyenne en augmentation en 2012. Cependant, dans les exploitations viticoles et d'élevage allaitant, elles sont en baisse, en lien avec les charges de travaux par tiers et de personnel qui diminuent. Compte tenu des investissements réalisés en 2011, les dotations aux amortissements sont en augmentation sauf en polyculture-polyélevage.

L'Excédent Brut d'Exploitation continue sa progression

Dans l'ensemble des systèmes d'exploitation de Bourgogne, l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) s'élève en moyenne à 93 861 €. Il augmente de 5 201 € soit 6 % de plus qu'en 2011.

En 2012, les exploitations en grandes cultures ont l'EBE le plus élevé. Les années précédentes, les exploitations viticoles avaient le meilleur excédent, mais cette année de petite vendange et de hauts rendements en grandes cultures, provoque une modification de la hiérarchie. Ainsi, dans les exploitations en grandes cultures, la hausse est de 12 144 € soit + 11 %. Les exploitations de polyculture-polyélevage connaissent une baisse de l'EBE en 2012 de 10 %. En effet, l'ensemble de leurs charges progressent plus rapidement que les produits. Enfin, l'EBE des éleveurs de bovins viande est le plus faible à 37 % en dessous de la moyenne des exploitations de Bourgogne. Il est néanmoins en progression de 5 466 €, soit + 10 %. L'EBE représente la principale ressource financière d'origine interne à l'exploitation et constitue un indicateur de compétitivité des exploitations agricoles. Il doit être suffisamment élevé pour permettre à l'agri-

culteur, de rembourser les annuités sur les emprunts à long et moyen terme, de prélever pour faire vivre la famille et d'autofinancer une partie des investissements réalisés.

Les sommes restantes éventuelles permettent d'améliorer, si nécessaire, la trésorerie de l'exploitation ou sont placées. L'analyse des exploitations bourguignonnes montre qu'en 2012, quelle que soit l'orientation technico-économique, l'EBE a été suffisant pour faire face aux différents besoins hors autofinancement des investissements.

Cependant, des écarts existent entre les systèmes de production. Les céréaliers et les viticulteurs prélèvent des sommes élevées en moyenne (respectivement 4 148 € et 3 831 € par mois et par Unité de Travail Annuel des Non Salariés), si on les compare aux éleveurs de bovins viande (2 041 € par mois et par UTANS). Le montant moyen des annuités à long et moyen termes est de 32 329 €, variant de 22 914 € pour les éleveurs de bovins viande, à 42 164 € pour les viticulteurs. La somme restant disponible pour autofinancer les investissements ou consolider la trésorerie varie de 1 758 € pour les éleveurs allaitants à 23 707 € pour les exploitations en grandes cultures qui disposent ainsi d'une solide marge de sécurité dans le financement de leur système.

Les investissements en légère diminution

En 2012, les investissements s'élèvent en moyenne à 28 638 € par

L'utilisation de l'Excédent Brut d'Exploitation par système de production

2012 euros	Grandes cultures	Viticulture	Bovins viande	Polyculture-polyélevage	Toutes orientations
EBE	121 564	118 540	59 272	103 365	93 861
Annuités de remboursement à plus de 1 an	33 786	42 164	22 914	41 972	32 329
Prélèvements privés	63 988	71 425	34 509	49 901	51 893
Charges financières à court terme	83	126	90	129	101
Reste disponible	23 707	4 825	1 758	11 363	9 537
Investissements	33 816	28 345	23 654	41 336	28 638

Source : Agreste - RICA 2012

exploitation. De 2011 à 2012, ils sont en légère baisse de 780 €. Comme en 2011, c'est en système bovins allaitants qu'ils sont les plus faibles, à 23 654 €, mais ils progressent de 17 %. Cette année-là, ce sont les agriculteurs en polyculture-polyélevage qui réalisent les investissements les plus élevés soit 41 336 €, ce qui implique un endettement supplémentaire de 21 843 €. Ils sont suivis par les céréaliers avec 33 816 €, soit un chiffre stable par rapport à 2011. Les viticulteurs, quant à eux, se situent en 3^{ème} position, soit 28 345 €, en accord avec les moyens plus limités dont ils disposent par rapport aux années précédentes.

Un endettement maîtrisé

Le taux d'endettement moyen des exploitations bourguignonnes s'élève à 42 % soit 1 point de plus que le niveau national et 1 point supplémentaire par rapport à 2011. Les éleveurs de bovins viande sont les moins endettés de la région avec 34 % contre 47 % pour les systèmes de polyculture-polyélevage. C'est en

viticulture que l'écart entre l'endettement régional et national est le plus fort (respectivement 43 % et 32 % de dettes). Les investissements des années précédentes, les prélèvements élevés, l'opportunité de créer des charges pour baisser les revenus, donc les impôts et les charges sociales, se traduisent par un recours important à l'emprunt. Le total des dettes atteint 196 553 € en moyenne en 2012 pour les exploitations bourguignonnes alors qu'au niveau national, il s'élève à 173 916 €. Cette observation vaut pour presque toutes les orientations technico-économiques. Les dettes long et moyen termes sont plus élevées en Bourgogne qu'en France car les investissements y sont plus importants. Les dettes à court terme des exploitations de Bourgogne sont également supérieures au niveau national, à l'exception des grandes cultures qui profitent cette année de leur très bon résultat.

Laurence MALET

Méthodologie

Le Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA)

est une opération communautaire de recueil d'informations comptables et extra-comptables individuelles auprès de 90 000 exploitations dans 28 États de l'Union Européenne. Elles sont représentatives des 4 millions d'exploitations agricoles européennes. Réalisée selon des définitions et des règles communes, elle permet de comparer les résultats des différents types d'exploitations, par orientation technico-économique. L'échantillon français regroupe 7 317 exploitations en 2012, représentatives des 304 585 entreprises dont le Produit Brut Standard (PBS) est égal ou supérieur à 25 000 €.

En Bourgogne,

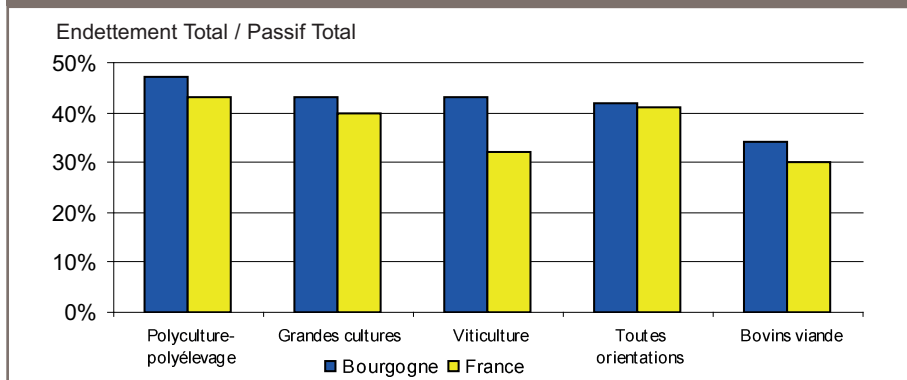
l'échantillon compte 340 exploitations. Il est représentatif au niveau régional et pour chacune des grandes spécialités agricoles de la Bourgogne : viticulture, bovins viande, grandes cultures et polyculture-polyélevage.

Le Résultat Courant Avant Impôts (RCAI)

est l'indicateur central du RICA. Il est la différence entre les produits, y compris les productions immobilisées et stockées, et les charges courantes, dont les charges calculées comme les amortissements (hors charges sociales de l'exploitant).

Le RCAI exprime une forme de revenu familial qui rémunère le travail non salarié et les capitaux propres.

Un endettement supérieur en Bourgogne en 2012



Source : Agreste - RICA 2012

Pour en savoir plus

- www.agreste.agriculture.gouv.fr, site internet du service statistique du Ministère
- www.draaf.bourgogne.agriculture.gouv.fr, rubrique «la Bourgogne en chiffres»
- «RICA France-Tableaux standard 2012» Agreste Chiffres et Données Agriculture n°221 - Janvier 2014

Agreste Bourgogne - N°166 - juin 2014



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bourgogne
Service régional de l'information statistique et économique
4 bis rue Hoche - BP 87865
21078 Dijon Cedex
Tél. : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
mail : srise.draaf-bourgogne@agriculture.gouv.fr
www.draaf.bourgogne.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Jean-Roch Gaillet
Directrice de la publication : Dominique Degueurce, chef du SRISE
PAO, Crédit photos, Impression : DRAAF Bourgogne
ISSN : 1293 -1748
Dépôt légal à parution
Prix : 2,50 €

© AGRESTE 2014



RICA Bourgogne 2012

résultats pour les principaux systèmes de production

	France	Bourgogne	Grandes cultures	Viticulture	Bovins viande	Polyculture-polyélevage
ECHANTILLON RICA						
Nombre d'exploitations : échantillon	7 317	340	71	93	78	45
Nombre d'exploitations : univers	304 585	14 783	3 743	3 222	4 143	1 890
Part de chaque catégorie		100%	21%	27%	23%	13%
CARACTERISTIQUES PHYSIQUES						
Surface agricole utilisée (SAU en ha)	86	115	165	14	135	194
<i>dont SAU en fermage</i>	70,5	105,8	152,6	11,0	121,4	183,9
<i>dont Surface céréales</i>	30,7	37,7	96,4	2,2	10,8	62,7
<i>dont Surface vigne Appellation d'Origine Contrôlée</i>	2,1	2,2	0,0	10,2	0,0	0,1
UTA totales (Unités Travail Annuel)	2,1	2,2	1,5	4,1	1,6	2,0
<i>dont UTA familiales (non salariées)</i>	1,4	1,5	1,3	1,6	1,4	1,7
UGB totales (Unités Gros Bétail)	85,8	80,8	6,7	0,0	142,9	129,7
ELEMENTS DU BILAN (euros)						
Fonds de roulement net	122 306	141 901	148 546	268 514	94 028	98 746
Autofinancement courant	34 134	37 750	53 269	40 609	23 832	46 239
Total actif immobilisé	250 948	264 883	225 049	255 110	283 574	363 900
<i>dont Capital d'exploitation</i>	196 732	224 569	175 261	195 776	257 497	321 333
Actifs circulants	174 128	202 180	188 796	376 919	138 217	182 263
<i>dont Ensemble des stocks</i>	103 460	126 831	93 113	272 511	87 925	109 655
Capitaux propres	254 873	276 016	238 028	366 167	280 152	290 397
Ensemble des dettes LMT et CT	171 637	192 526	177 711	268 616	142 016	257 177
SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION (euros)						
Production de l'exercice	207 775	197 817	210 564	315 189	104 721	223 838
+ Rabais, ristournes, remises obtenus	390	610	1 635	178	51	820
- Approvisionnements	75 956	62 254	83 951	42 589	45 438	96 799
- Autres achats et charges externes	50 999	47 411	38 820	64 107	35 681	66 787
= Valeur ajoutée hors fermage	81 211	88 762	89 428	208 671	23 654	61 072
+ Subventions et indemnités d'assurance	32 855	42 920	55 548	4 017	55 538	71 725
- Loyers, fermages, métayages	13 200	19 966	17 517	33 434	16 293	21 558
- Impôts et taxes	2 194	1 690	2 190	2 296	892	2 059
- Charges salariales	13 462	16 166	3 704	58 418	2 736	5 815
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	85 210	93 861	121 564	118 540	59 272	103 365
+ Autres produits de gestion courante	332	305	250	583	49	396
- Dotation aux amortissements	29 734	34 066	43 425	35 795	23 816	45 968
= Résultat d'exploitation	55 808	60 099	78 389	83 328	35 505	57 793
+ Produits financiers	700	1 346	1 355	389	2 892	606
- Charges financières	5 182	5 914	5 844	7 611	4 000	8 134
= Résultat Courant Avant Impôts (RCAI)	51 326	55 531	73 900	76 106	34 397	50 265
- Charges sociales de l'exploitant	11 351	11 126	12 637	15 740	7 134	11 474
+ Dotation aux amortissements	29 734	34 066	43 425	35 795	23 816	45 968
- Remboursements en capital emprunts à LMT	24 297	27 545	29 179	36 178	19 461	35 554
= Revenu disponible (euros)	45 412	50 926	75 509	59 983	31 618	49 205
par unité de travail non salariée	31 449	34 729	58 742	38 605	22 439	28 704
par hectare de SAU	530	441	457	4 417	234	253

Source : Agreste - RICA 2012

RICA Bourgogne 2011

résultats pour les principaux systèmes de production

	France	Bourgogne	Grandes cultures	Viticulture	Bovins viande	Polyculture-polyélevage
ECHANTILLON RICA						
Nombre d'exploitations : échantillon	7 411	358	81	93	79	47
Nombre d'exploitations : univers	308 145	14 933	3 812	3 223	4 281	1 931
Part de chaque catégorie		100%	23%	26%	22%	13%
CARACTERISTIQUES PHYSIQUES						
Surface agricole utilisée (SAU en ha)	85	114	165	14	134	176
<i>dont SAU en fermage</i>	69,6	104,8	152,5	11,2	119,6	165,9
<i>dont Surface céréales</i>	30,0	37,7	96,5	2,2	10,6	60,5
<i>dont Surface vigne Appellation d'Origine Contrôlée</i>	2,0	2,3	0,0	10,4	0,0	0,1
UTA totales (Unités Travail Annuel)	2,0	2,1	1,4	3,9	1,5	2,0
<i>dont UTA familiales (non salariées)</i>	1,4	1,5	1,3	1,6	1,4	1,8
UGB totales (Unités Gros Bétail)	83,4	79,9	6,9	0,0	140,8	126,0
ELEMENTS DU BILAN (euros)						
Fonds de roulement net	116 682	139 235	139 604	261 743	91 015	107 247
Autofinancement courant	36 179	42 701	49 687	42 121	24 873	81 141
Total actif immobilisé	240 202	259 151	211 174	244 366	279 992	345 807
<i>dont Capital d'exploitation</i>	185 779	217 158	156 090	186 222	253 731	303 524
Actifs circulants	164 781	194 846	176 010	368 227	130 249	173 723
<i>dont Ensemble des stocks</i>	98 795	123 510	94 994	261 218	82 651	106 658
Capitaux propres	242 507	268 997	229 495	345 248	275 806	284 496
Ensemble des dettes LMT et CT	163 762	186 261	159 239	269 957	134 728	236 022
SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION (euros)						
Production de l'exercice	191 307	185 746	187 821	317 086	87 173	209 394
+ Rabais, ristournes, remises obtenus	443	631	1 440	156	199	860
- Approvisionnements	66 770	56 874	74 829	44 464	38 441	82 413
- Autres achats et charges externes	48 225	48 502	36 669	75 565	35 269	61 159
= Valeur ajoutée hors fermage	76 754	81 001	77 763	197 213	13 662	66 682
+ Subventions et indemnités d'assurance	33 201	42 914	53 502	3 884	57 975	65 130
- Loyers, fermages, métayages	12 727	19 111	16 581	33 512	14 849	18 993
- Impôts et taxes	2 178	1 596	2 109	2 196	804	1 852
- Charges salariales	12 776	14 550	3 154	54 061	2 177	3 962
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	82 276	88 659	109 420	111 327	53 806	107 005
+ Autres produits de gestion courante	422	268	281	537	58	257
- Dotation aux amortissements	28 240	32 549	40 086	33 695	22 672	43 658
= Résultat d'exploitation	54 458	56 379	69 616	78 168	31 192	63 604
+ Produits financiers	608	952	1 595	401	1 232	618
- Charges financières	5 126	5 910	5 936	7 061	4 012	7 997
= Résultat Courant Avant Impôts (RCAI)	49 940	51 421	65 275	71 509	28 411	56 224
- Charges sociales de l'exploitant	9 994	10 614	10 759	17 756	6 468	9 168
+ Dotation aux amortissements	28 240	32 549	40 086	33 695	22 672	43 658
- Remboursements en capital emprunts à LMT	23 908	28 952	29 845	35 449	18 825	38 828
= Revenu disponible (euros)	44 277	44 404	64 758	51 998	25 790	51 887
par unité de travail non salariée	30 600	30 142	50 711	33 407	18 959	28 976
par hectare de SAU	519	388	394	3 752	193	295

Source : Agreste - RICA 2011